Le livre « La route de l'or bleu »

Le pastel c'est aussi une plante, Isatis tinctoria, qui produit une très belle couleur bleue. L'auteur du livre, Daniel Bernard, a souhaité une préface de Madame la Présidente de la Société des Pastellistes de France, Liliane Desmarest, pour relier la plante du pastel au pastel des peintres. Ce livre raconte l'histoire passionnante de « la route de l'or bleu ». Il sera en vente sur les deux lieux d'exposition.

Daniel Bernard animera une conférence « Quand les caravanes du bleu croisent l'histoire des hommes » du bleu Maya au pourpre de Chine et au bleu égyptien. De l'indigo des Indes au bleu du pastel toulousain.

LORSQUE MONSIEUR DANIEL BERNARD m'a demandé de rédiger une préface à son livre, j'avoue avoir été aussi surprise qu'heureuse. Quel rapport pouvait-on voir entre la plante tinctoriale qui produit une couleur bleue et les pastels utilisés par les artistes pour peindre ? Le même terme : « pastel », bien sûr, la couleur bleue aussi… La plante appelée *Isatis tinctoria* est à l'origine d'une belle histoire de la couleur bleue et de la route de l'or bleu, thème du présent ouvrage.

Cette histoire montre que les artistes ont toujours puisé leur inspiration dans la nature. Depuis l'époque préhistorique, ils y ont aussi trouvé les matières premières nécessaires pour s'exprimer, c'est-à-dire les pigments. Poudre délicate aux infinies diversités de nuances et de dégradés, le pastel traduit les émotions les plus subtiles ; permettant de somptueux mélanges de teintes, il évoque à la perfection la luxuriance des matières et les beautés de la nature. Appliquées sans instrument intermédiaire, en communion directe avec les doigts et l'esprit de l'artiste, les couleurs du pastel, les plus riches en pigments purs de tous les médiums, traversent les siècles sans perdre de leur fraîcheur ni de leur éclat.

Le pastel s'est illustré avec les artistes les plus prestigieux depuis Léonard de Vinci jusqu'à Edgar Degas, en passant par Maurice Quentin de La Tour. Pourtant, cette technique est longtemps restée méconnue. Peu avant la Seconde Guerre mondiale, et durant près de cinquante ans, l'art du pastel disparaît en France ; il est officiellement abandonné par les grandes écoles d'art, délaissé par les artistes, absent des grands salons nationaux comme des galeries d'art et ignoré du public.

Il a fallu bien des années et beaucoup de persévérance pour tirer le pastel de l'oubli et lui redonner son éclat. En 1984, alors qu'il ne restait plus en France que cinq pastellistes professionnels, quelques artistes, sous l'impulsion et la présidence de Jean-Pierre Mérat, font revivre la Société des Pastellistes Français sous le nom de Société des Pastellistes de France, association de pastellistes professionnels. Jusqu'à son décès en 2010, Jean-Pierre Mérat mènera, avec persévérance et passion, une véritable croisade pour faire renaître et rayonner le pastel.

Aujourd'hui le pastel renait de ses cendres, il retrouve son lustre. Grâce à ses salons internationaux marqués par une exigence de qualité et une volonté de montrer les techniques et les expressions possibles, la campagne de la Société des Pastellistes de France a largement contribué à la renaissance de cet art.

Je remercie l'auteur et l'éditeur de ce livre qui, en me confiant le soin d'en rédiger la préface, ont voulu relier l'histoire de la plante du pastel et la couleur bleue, et retrouver la place du pastel dans l'histoire de l'art.

LILIANE DESMAREST
Présidente de la Société des Pastellistes de France